seulement parce qu'il nous révèle une source juridique, mais aussi du point de vue du style linguistique parce qu'elle nous présente une langue démotique, mais raffinée et filtrée par un savant lettré du Néohellénisme comme l'était Trapezoundios.

Institute for Balkan Studies

ATHANASSIOS E. KARATHANASSIS

Χαράλαμπος Κ. Παπαστάθης, *Οἱ Κανονισμοὶ τῶν Ὁρθοδόξων Ἑλληνικῶν Κοινοτήτων τοῦ Ὀθωμανικοῦ Κράτους καὶ τῆς Διασποράς* (Les Réglements des Communautés Grécoorthodoxes de l'Etat Ottoman et de la Diaspora), vol. I, Sources Juridiques—Réglements de la Region Macédoine), chez les Frères Kyriakides, Thessalonique 1984, pp. 394.

Le Professeur Ch. Papastathis, historien du droit, avec son nouvel ouvrage, ouvre un chemin à l'examen de la vie de l'Hellénisme pendant la seconde moitié du XIXème siècle au dehors des frontières du Nouvel Etat Néohellénique créée après la Révolution de 1821. Il est bien connu que l'esprit des Communautés grecques — ce qu'on appelle Κοινοτισμός — a contribué énormément à l'émancipation de la langue, de l'orthodoxie et, en général, au maintien de la nation hellénique. Au cours du temps et, en particulier, pendant le dernier siècle de la tyrannie turque les Communautés adaptèrent leur vie aux nouvelles conditions que la réalité exigeait. Surtout après l'apparition du fameux Hat-i-Hymajun (1856) du grand Sultan Abdul Metzit les Communautés Grecques — à savoir l'Hellénisme qui était encore dans l'empire ottoman — eurent une bonne occasion de reformer leurs règlements. Au contraire de l'Etat Hellénique, rené après la Révolution de 1821, mais sous l'influence bavaroise qui avait imposé un système étranger à la vie néohellénique et surtout à l'administration qui avait perdu son caractère communal et démocratique. D'autre part, l'Eglise est devenue le domestique du pouvoir politique. Mais au dehors de l'Etat, l'Hellénisme non encore libéré suivait une autre voie avec ses Communautés dans lesquelles ont été imposé des manières démocratiques. C'était le schéma "Paroisse-Communauté" qui réglait la vie des Grecs vivant dans l'Empire du Sultan: Les prévôts élus démocratiquement, l'évêque formant la réalité nationale de l'Hellénisme en dehors du Nouvel Etat Néohellénique. Et cette réalité, cite Mr. Papastathis dans son Prologue, unissait la tradition byzantine et la Grande Idée d'une part de l'Hellénisme Moderne et d'autre part les idées démocratiques de la seconde moitié du XIXème siècle européen. Nous devons sans doute accepter que cette situation politique dominant dans les Communautés a été inspiré par le Patriarcat Oecuménique qui, souligne l'auteur, faisait pénétrer ainsi une forme nouvelle du principe du pouvoir laïque dans l'organisation du peuple chrétien orthodoxe. Tous ces idées passent dans les règlements des Communautés Grecques.

Après le Prologue l'auteur dans son introduction présente les causes qui obligèrent la Sublime Porte à procéder aux réformes ainsi que la possibilité donnée au Patriarcat Oecuménique de doter le peuple chrétien des compétences nécessaires concernant son autoadministration. D'autre part, Mr. Papastathis cite sa méthode et les sources utilisés dans son premier volume.

Ainsi, dans la première partie de son livre l'auteur cite les sources juridiques qui sont divers firmans turcs sur les réformer proposés ainsi que des documents patriarchaux concernant le contenu des règlements des Communautés, à savoir une série de quinze documents

essentiels au ce sujet. La seconde partie est dédiée à la publication des ving trois règlements des Communautés; il s'agit de règlements inédits ou réédités, car beaucoup des ceux publiés sont aujourd'hui rares et une réédition fut nécessaire. Ainsi sont publiés les règlements des Communautés helléniques de Thessalonique (2), Asvestochorion, Monasteriou (2), Tirnovο en Pélagonie, Pélagonie (2), Verria (3), Naoussa, Krussovo (2), Siatista, Cavalla (2), Edessa (3), Koritza, Kozani (2).

La parution de l'ouvrage de Mr. Papastathis avec le corpus des règlements des Communautés grecques de la Grèce du Nord, pendant le dernier siècle de l'occupation turque, est donc un événement pour les chercheurs qui se trouvent en possession d'un instrument de travail très utile pour leurs recherches. Dans cette perspective son second volume est attendu avec un légitime intérêt.

Institute for Balkan Studies

ATHANASSIOS E. KARATHANASSIS

Ἰάκωβος Γ. Κλεόμβροτος, Μητροπολίτης Μυτιλήνης, *Συνοπτικὴ Ἱστορία τῆς ἐκκλησίας τῆς Λέσβου. Ἀπὸ τῶν πρώτων χριστιανικῶν χρόνων μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς* (Histoire synoptique de l'Eglise de Mytilène. Des premiers temps du Christianisme jusqu' à nos jours), Mytilène 1984, pp. 152.

Le livre du Révérendissime Métropolitte de Mytilène Mr. Iakovos G. Kleomvrotos traite, comme l'indique son titre, de l'histoire de cette belle île de l'Archipel Hellénique, à l'étude de laquelle d'ailleurs l'auteur s'est consacré depuis 1946 en sa qualité de Métropolitte de Mytilène. Désireux de nous faire connaître plus précisément l'histoire de l'Eglise de Mytilène dans ses rapports avec l'histoire culturelle politique, économique et sociale de l'île, Mr. Iakovos a distingué quatre chapitres. Le premier concerne la diffusion du Christianisme à Mytilène au cours des trois premiers siècles (1-313 apr. J.-Ch.) attestée, par ailleurs, par nombreux monuments paléochrétiens, edifiés sur l'île. Le deuxième chapitre, se référant notamment à l'évolution du Christianisme, au cours de la période allant de 313 à 810 et à ses rapports avec les principaux centres de la côte micrasiatique. C'est au début du IVème siècle où remonte justement l'apparition de l'épiscopat de Mytilène. Un siècle plus tard, Mithymna, à son tour, accueillait son premier évêque Christodoros. La troisième période (861-1462), par contre, ne présente, à nos yeux, un réel intérêt que par la présence à Mytilène de l'impératrice Irène d'Athènes qui influença, profondément semble-t-il, la mentalité du peuple, qui entreprit à partir de cette époque la fondation de certains monastères. Le monachisme fut un facteur dynamique qui contribua très vite à l'épanouissement de la culture, de l'éducation, de l'art, comme le prouvent indéniablement bon nombre de monuments de Mytilène. Cet essor fut interrompu par la guerre de conquête de l'île que menèrent les Gataluzi, partisans, pourtant, d'un politique intelligente et protectionniste à l'égard de la population orthodoxe, en dépit de la fondation de trois évêchés latins. Ensuite Mr. Iakovos traite de la période de l'occupation turque (1462) qui plongea l'île de Mytilène dans une profonde décadence, qui dura jusqu'au début du XVIème siècle. C'est à cette époque qu'à l'exemple d'autres régions de la Grèce asservie, Mytilène s'engagea dans la voie d'une nouvelle vie culturelle: des érudits et des écoles firent leur apparition, modifiant fondamentalement l'image même de l'éducation. Particulièrement importante fut la contribution d'Ignatios Agallianos.